



Gino Sarfatti a mis ses talents d'ingénieur au service de la lumière.

© DR

LE GÉNIE DE LA LAMPE

par Emmanuel Grandjean

ON DIT QU'AU COURS DE SA VIE, LE DESIGNER ITALIEN GINO SARFATTI AURAIT CRÉÉ PLUS DE 700 LUMINAIRES. DES OBJETS FABULEUX DONT LES PLUS VINTAGES ENFIÈVRENT LES COLLECTIONNEURS ÉCLAIRÉS.

Avec leurs longues tiges et leurs réflecteurs en forme de chapeau chinois, ils résument à eux seuls les intérieurs des années 1950. Rares et produits en faible quantité, les luminaires de Gino Sarfatti affolent en ce moment le marché du design de collection. Certains modèles s'envolent. L'année dernière chez Christie's, un lampadaire de 1951 atteignait la somme folle de 100'000 dollars. Né à Venise, Gino Sarfatti se rêvait pourtant ingénieur

aéronaval. À la fin des années 1920, la situation économique et politique en Italie a épuisé sa fortune familiale. Il quitte la Sérénissime pour Milan. Un verrier l'embauche. L'artisan fabrique des vases que Sarfatti a l'idée de transformer en lampes. Cette première rencontre avec le design est une découverte. Elle le convainc de mettre ses connaissances techniques et son ingéniosité au service de la forme. « En fait, ce travail de styliste

TENDANCES - DESIGN



ne me passionnait pas vraiment. En revanche, je trouvais l'ampoule intéressante, raconte le designer qui reste avant tout ingénieur dans le catalogue *Lumière, je pense à vous*, exposition organisée au Centre Pompidou en 1985. Pour qu'elle fonctionne, vous devez créer une prise, un support. Nous n'avons pas besoin d'autant de lampes, c'est vrai. En revanche, il faut bien une nouvelle lampe pour chaque nouvelle ampoule qui arrive sur le marché.» En 1939, Gino Sarfatti fonde son entreprise. Il la baptise Arteluce, art et lumière.

NÉO NÉON

À l'époque, la fabrication est artisanale et produite en toute petite série. Chaque modèle sort dans le commerce à 15 ou à 30 exemplaires. La guerre éclate, Gino Sarfatti est mobilisé. À la Libération, le designer revient aux affaires. Le monde réclame du changement. La reconstruction sera l'occasion pour l'Italie du Nord de balayer les mauvais souvenirs du fascisme. Sarfatti collabore avec les architectes du mouvement rationaliste – comme Vittoriano Viganò et Franco Albini – qui dessinent les habitats nouveaux ainsi que les objets qui servent à les éclairer.

En 1954, il expérimente une lumière produite par un gaz enfermé dans un tube. D'une pureté extraordinaire, son lampadaire 1063 sera la première vraie lampe néon du design moderne. Dans la foulée, Gino Sarfatti invente des systèmes. Les bras de ses lampes bougent et pivotent. Il développe des jeux de réflecteurs qui renvoient des lumières indirectes. Il travaille aussi avec

l'architecte Carlo Mollino pour les éclairages de son Teatro Regio à Turin et pour les illuminations des grands paquebots transatlantiques.

FLAMBEAU FAMILIAL

En 1973, Flos, l'autre grande maison italienne de design de lampes, rachète Arteluce. C'est elle qui désormais réédite certains des 700 modèles créés par le designer vénitien qui meurt en 1985 à Gravedona, au bord du lac de Côme. Pour autant, le rayonnement de ce pur esprit des lumières ne va pas faiblir. En 1978, Riccardo Sarfatti, son fils, fonde avec sa femme Sandra Severi et l'architecte Paolo Rizzato la marque Luceplan dont la suspension Titania, avec sa structure en zeppelin, appartient à ces luminaires phares de la fin des années 1980. Alessandro, petit-fils de Gino Sarfatti, perpétue depuis lors cette tradition familiale. En 2016, il créait Astep à Copenhague, marque de lampe design et unique distributeur de la collection Flos with Sarfatti. ■



Page de gauche

Six exemples de luminaires de Gino Sarfatti dont le fameux lampadaire 1063 en tube néon de 1954 (en bas à gauche).

Ci-contre

La lampe de table 548 créée pour Arteluce en 1951 et rééditée par Astep.

© Flos / Astep / DR